

L'Ethiopie à velo

«Sébastien
notre
reporter à
vélo est parti à la
découverte de l'Ethiopie en
solo pour un
périple d'un mois. Nous l'avons
interrogé à son retour et il nous partage
cette aventure
autant humaine que sportive»

Texte et photos :
Sébastien
BOUJENAH



INTERVIEW



SÉBASTIEN QUI ES-TU ?

Je m'appelle Sébastien, j'ai 34 ans, et je suis passionné de vélo depuis l'enfance. J'adore m'aventurer dans de nouveaux endroits, découvrir de nouvelles cultures, toujours avec mon vélo ! Après avoir commencé le bike-packing en France par des petits séjours, j'ai pu découvrir l'étranger à quelques reprises en Europe notamment et quelques fois même en partant de la maison.

ALORS POURQUOI CHOISIR L'ETHIOPIE COMME DESTINATION VÉLO ?

J'ai choisi l'Ethiopie pour différentes raisons :

- Un pays d'Afrique où je n'avais encore jamais pu mettre mes roues,
- La terre de naissance de l'humanité et surtout du café, dans la région Kaffa,
- Des montagnes et hauts plateaux en

altitude,

- Une forte identité culturelle (religion, ethnies, ...),
- La découverte du restaurant éthiopien «Chez Ama», et de sa gérante, à Aix en Provence.

COMMENT PRÉPARE-T-ON UN TEL VOYAGE ?

J'ai réalisé une première trace 2 ans auparavant. Il m'a ensuite fallu être patient pour pouvoir réaliser ce voyage, ce qui n'a fait qu'accroître mon envie de découvrir ce pays.

Ama m'a donné de précieux conseils, notamment afin de connaître la situation géopolitique sur place au moment du départ (zones de vigilance, conflits, ...).

Côté vélo, c'était heureusement beaucoup plus simple pour moi j'ai l'expérience !

J'ai pris plaisir à monter un vélo spécialement pour ce voyage : un «Chiru» entièrement en titane avec une boîte allemande Pinion pour la transmission, équipé d'une selle Brooks, de roues "Storm"



montées à la carte, et d'une position optimisée. En bref, un vélo que j'ai voulu robuste et fiable en toute circonstance !

Pour le matériel, j'ai prévu le strict minimum : des bidons d'eau, un kit de réparation vélo, mes papiers personnels, un téléphone, une montre GPS, une batterie externe, un chargeur solaire, un sac de couchage, une tenue de ville, une paire de sandales, une trousse de toilettes, une serviette, un k-way, un buff, une paire de lumière dynamo, un casque, une casquette, un bâton de marche, et une petite dose d'audace ! Au retour, le carton était beaucoup plus léger ! Au fil des kilomètres, j'ai donné près de la moitié de mes affaires aux personnes rencontrées dans les villages que j'ai traversés, qui souvent m'offraient le repas et / ou un toit pour la nuit.

COMMENT AS-TU ÉTÉ ACCUEILLI ?

Un «blanc» aux yeux bleus gringalet à vélo en Ethiopie, ça ne passe pas inaperçu ! «Farench ! Where are you go» ! Cette phrase me suivra tout du long de mon périple, avec plus ou moins d'enthousiasme, mais

toujours autant de curiosité.

Si je devais résumer l'accueil ce serait : «seul mais toujours entouré». Voyager en solitaire est synonyme de rencontres, il est en général plus facile d'aborder une personne seule qu'en groupe. Dès ma première journée, j'ai été chaleureusement accueilli dans un petit village. J'ai été invité pour le dîner et pour la nuit. J'ai d'ailleurs pu commencer à m'initier à la langue locale : l'Amharique. S'en suivra, en complément de ces immersions fabuleuses, des nuits en pensions locales (logement pour les travailleurs locaux), et quelques «hôtels» pour retrouver un peu de calme et de confort. A noter qu'en Ethiopie, les hôtels n'ont pas toujours l'eau courante et l'électricité !

ALORS C'EST COMMENT L'ETHIOPIE ?

Malgré un pays immense, environ 130 millions d'habitants se partagent cette terre. Il est presque impossible de se retrouver seul !

Cette densité était un avantage pour





trouver de quoi s'hydrater et s'alimenter régulièrement. Les éthiopiens sont toujours accueillants et ne refuseront jamais une demande aussi vitale.

Lors d'un passage en région Kaffa pour découvrir l'origine du café, j'ai fait la connaissance de Roba, avec qui j'ai gardé contact et qui m'a accueilli dans sa maison familiale à la capitale, Addis-Abeba. Roba m'a fait découvrir sa vie citadine d'entrepreneur. Puis à mon tour je lui ai

«Si je devais résumer l'accueil ce serait : «seul mais toujours entouré». »

fait découvrir nos richesses culinaires en cuisinant un plat de pâtes italienne, œuf mollet et ratatouille, une première plutôt appréciée !

La faune locale est différente de celle de l'Europe. Dans le Sud du pays, les singes font partie du décor, tout comme les dromadaires. Sans oublier les animaux qui

aident à l'agriculture comme les vaches, zébu, chèvres, moutons, chiens, ... !

CE VOYAGE EN CHIFFRES ÇA DONNE QUOI ?

Pendant mon voyage, j'ai parcouru 2.500 km à vélo et 30.000 m de D+, sur des chemins variés (petits chemins mais parfois grandes routes qui traversent le pays) entre 2000 et 3000 m d'altitude, pour une moyenne de 115 km par jour.

En plus des heures de selles journalières, j'ai dû trouver quelques ressources pour faire face à la curiosité de la population locale. Il était important pour moi de saluer chaque personne croisée sur mon chemin, et de partager un sourire. Car pouvoir être là-bas, c'était une sacrée chance ! Avec un carnet et un crayon, rien de mieux pour se faire un petit dictionnaire de la langue du pays, en l'enrichissant au gré des rencontres.



CÔTÉ TRADITIONS & CULTURE ÇA DONNE QUOI ?

Ama vous l'expliquerait sûrement mieux que moi, la première spécialité locale est l'Injera : une galette à base de farine de Tef fermentée, conçue dans une galetière locale. Parce que la crêpe c'est international ! Ces injeras sont servies avec des préparations de légumes, de viandes ou de poissons, en fonction des envies.

Parmi les autres spécialités du pays, il y a également :

- Le Tedj : boisson alcoolisée à base de miel fermenté
- L'Ambasha : pain local, fait à la main
- Le Beso : boisson à base de céréale d'orge
- L'Otcholoni : boisson à base de beurre de cacahuète
- Biscuit : biscuit à base de pâte de brioche frit dans l'huile

Le café, né dans la région de KAFFA, est





une des principales richesses du pays. Le caféier est présent partout, dans les jardins, les bords de route et à chaque recoin de montagne. Le «Bouna» (nom Ethiopien du café), est servi dans une «Jebena» (cafetière Éthiopienne), après avoir été séché et torréfié.

CÔTÉ RELIGION CE N'ÉTAIT PAS TROP COMPLIQUÉ ?

Dans tout le pays, la religion est très présente : Orthodoxes, Protestants et Musulmans cohabitent en harmonie. Leur croyance est très forte, des messes sont organisées chaque nuit de 3h à 5h du matin sur haut-parleur, dans toutes les villes et villages.

L'Éthiopie possède plusieurs régions à forte identité. Chaque région possède son propre dialecte, première langue parlée, suivi de l'Amharique, puis de l'anglais pour les personnes les plus instruites. Cette diversité ethnique crée des conflits, encore présents à l'heure actuelle.

ET POUR SE RAVITAILLER ?

Petite astuce, ne cherchez pas un supermarché dans le pays ailleurs que dans la capitale, vous n'en trouverez pas ! Les habitants consomment leurs propres cultures (fruits, légumes, céréales, bovins, ...) Seuls de petits marchands locaux vendent des produits de première nécessité. Dans les villages, quelques lieux de restauration s'improvisent, où il est possible de manger et boire un café.

LE MEILLEUR DU VOYAGE ?

Vivre cette aventure pleinement, partir sans attentes, mais avec une envie folle de découvrir ! Je ne peux qu'être comblé par toutes ces rencontres ! Sourire et bonne humeur sont pour moi les ingrédients parfaits pour un voyage sans encombre.

Et aussi : Zéro crevaillon !

ET L'EXPÉRIENCE LA PLUS DURE ?

Un col de 35 km à franchir avec un vent de face à 50km/h dû à la brise du lever de soleil sur une face de montagne à 3400 m. Si c'était à refaire, je contournerai la montagne par le Sud !



Il m'a fallu au moins quatre «Tedj» pour oublier ce col venté.

UNE EXPÉRIENCE INSOLITE ?

Se faire arrêter et fouiller par un policier pendant 3 h, avec des demandes de documents improbables. À force de bonne humeur, le policier a fini par se décontracter, et m'a même demandé un selfie souvenir avant de me laisser filer.

Leurs sourires et joies de vivre en famille. Le bonheur est présent à chaque instant. Il suffit d'en avoir conscience pour en profiter.

UN PETIT CONSEIL POUR LES FUTURS VOYAGEURS ?

Bien se renseigner sur le climat géopolitique local avant de s'aventurer dans un pays inconnu, n'hésitez pas à appeler l'ambassade et les ressortissants français installés par exemple dans le cadre de leur profession (hôtel, industrie, ...). Ils seront toujours de bons conseils !

Une carte des régions à risque est disponible sur le site de l'ambassade.

